KILLING ROBOTS

Création

Conception, écriture et mise en scène : Linda Blanchet

Avec : Calypso Baquey, Mike Ladd, Mathieu Montanier, Angélique Zaini, le robot HitchBot 2

MERCREDI 6 > SAMEDI 9 NOVEMBRE A 20H30
AU THEATRE NATIONAL DE NICE

Tournée :

13 et 14 novembre : Le Lieu Unique, Nantes

16 novembre : Centre des Arts d'Enghien-les Bains

4, 5 et 6 février : Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon

11 mars : Théâtre Antoine Vitez, Aix-en-Provence

13 mars : Le Periscope, Nîmes

17 mars : Théâtre de Villefranche-sur-Saône

20 mars : Théâtre de la Licorne, Cannes

2 et 3 avril : Théâtre Fontblanche, Vitrolles

Service de presse ZEF : 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

Assistées de Ouassila Salem 06 98 83 44 66

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

KILLING ROBOTS

Création

Conception et écriture sous la direction : Linda Blanchet
Avec : Calypso Baquey, Mike Ladd, Mathieu Montanier, Angélique Zaini, le robot HitchBot 2
Collaborations artistiques : Gabor Rassov, Ariane Boumendil
Concepteurs de hitchBot et conseillers scientifiques : Dr Frauke Zeller et Dr David Harris Smith
Robotique : Le robot est développé en collaboration avec l'équipe Héphaïstos de l'INRIA Sophia-Antipolis (sous la direction de Jean-Pierre Merlet)
Régie robot, développements et conseils robotique : Aurélien Conil
Contributeurs intelligence artificielle : Gunther Cox et Dr David Smith
Scénographie : Bénédicte Jolys
Musique : Mike Ladd
Vidéo : Linda Blanchet et Elodie Ferré
Lumière : Arnaud Godest
Régie générale et lumière : Thomas Jacquemart
Régie vidéo et son : Jérémy Oury
Construction des ailes du robot : Marguerite Lantz
Administration/Production : Le Bureau Des Filles / Annabelle Couto – Véronique Felenbok

Production Compagnie Hanna R

Coproductions Théâtre National de Nice – CDN Côte d'Azur, Pôle des Arts de la scène - Friche de la Belle de Mai, Réseau Traverses – Association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région PACA, Le Zef - Scène Nationale de Marseille, Centre des arts - Scène Conventionnée "écritures numériques" d'Enghien-les-Bains

Résidences et soutiens Avec le soutien de la Région PACA, de la DRAC PACA, du Département des Alpes Maritimes, de la Ville de Nice, du DICREAM, du Centre des arts - scène conventionnée "écritures numériques" d'Enghien-les-Bains, du Théâtre Joliette - scène conventionnée pour les écritures et expressions contemporaines (Marseille), du Théâtre Paris-Villette, du Théâtre National de Nice – CDN Côte d'Azur. Avec le soutien de la SPEDIDAM.

Durée : 1h20

Note d'intention

HitchBot est un robot autostoppeur créé au Canada en 2014 par un couple de chercheurs pour étudier les interactions entre hommes et machines. Capable de communiquer grâce à une intelligence artificielle, il a parcouru seul en autostop, à l'été 2014, le Canada d'est en ouest, soit près de 10.000 km en 26 jours. hitchBot a documenté son voyage en prenant des photographies toutes les 20 minutes. La question posée par cette expérience : est-ce que les robots peuvent faire confiance aux humains ?

Après avoir traversé le Canada, hitchBot a entrepris un voyage aux Etats-Unis de Salem (Massachussetts) à San Francisco. Mais son road-trip s'est brutalement arrêté à Philadelphie le 1er août 2015 où il a été retrouvé sauvagement démembré au bord de la route au milieu des feuilles mortes. Qui a tué HitchBot ? Et pourquoi ?

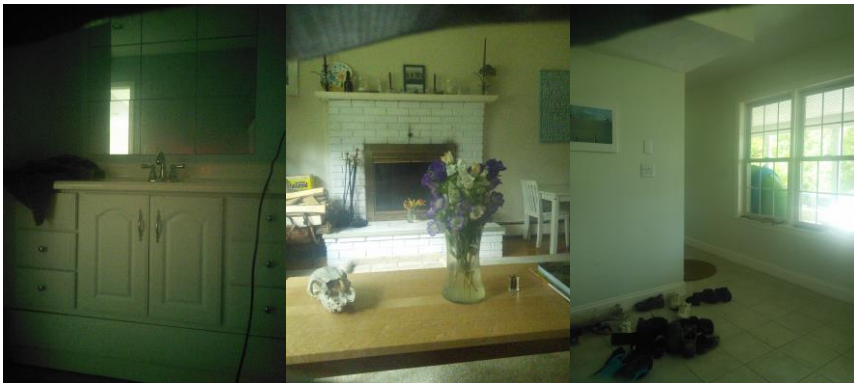
J'ai proposé à l'équipe de partir enquêter sur le premier « meurtre » commis par un homme sur un robot. Enquêter sur la vie et la mort d'un être artificiel sans identité mais à la mémoire photographique riche, sur ce personnage fragile de la taille d'un enfant de 6 ans livré à l'immensité des paysages américains et au hasard de ses rencontres, nous a amené beaucoup de rêveries. Au-delà du fait divers, cette rencontre fatale dans un coin perdu de Philadelphie pose des questions sur le vivant, l'intelligence, la conscience et la morale.

Comme pour notre précédent spectacle, *Le voyage de Miriam Frisch*, ce projet, entre fiction et réalité, s'écrira à partir des matériaux récoltés pendant notre enquête. Au plateau, trois comédiens et le musicien Mike Ladd iront sur les traces des derniers jours de HitchBot : rencontrer les scientifiques qui l'ont conçu, parler à ceux qui l'ont côtoyé pendant son road-trip, voir ce qu'il a vu. Et essayer de mieux comprendre ce qui est humain, et ce qui ne l'est pas.

Une expérience

Conçu par Dr David Smith (Université McMaster, Hamilton) et Dr Frauke Zeller (Ryerson, Toronto) pour être un compagnon de voyage à la conversation agréable, à l'aspect rassurant (la taille d'un enfant de 6 ans, un visage souriant), hitchBot a été pourvu d'une reconnaissance vocale pour comprendre ce qu'on lui dit, entretenir une conversation simple mais de façon joviale, aborder des sujets comme la météo, les études, les blagues locales… En revanche, il a été programmé pour ne pas parler de Dieu ni de politique. Il ne peut pas se suicider, ni faire preuve de violence. hitchBot ne peut pas enregistrer ses conversations mais prend des photographies de son voyage toutes les 20 minutes.

Pour ne pas tenter les voleurs, il a été conçu à partir de matériaux à faible valeur marchande : 4 écrans LCD pour la tête, quatre frites de piscine pour les bras et les jambes, des bottes d'enfant, un seau pour le corps, un appareil photographique, un GPS et un bras motorisé. Son intelligence est volontairement limitée pour ne pas effrayer les automobilistes. hithBot ne peut donc pas retenir les noms des personnes qu'il croise et est dans l'éternel présent d'une conversation à chaque instant renouvelée.



Photos prises par HitchBot en juillet 2015.

Questionnements sur l'empathie et la violence

J'ai depuis longtemps l'envie d'écrire un spectacle sur l'intelligence artificielle. Simuler par un artifice une intelligence humaine m'a toujours semblé un incroyable outil d'introspection en ce qu'il nécessite un apprentissage des processus humains. J'ai souhaité partir enquêter sur les derniers jours de HitchBot pour mieux comprendre le lien entre homme et robot et interroger ce qui est spécifiquement humain…

Comment HitchBot a-t-il pu faire 10.000 kms avec pour seule protection la bienveillance d'inconnus ?

Il a été conçu pour créer de l'empathie chez ceux qui le croisent en donnant l'illusion d'une écoute. Mais de quelle nature est l'interaction entre une machine qui donne les signes extérieurs du ressenti et un homme, être d'émotions ? Comment peut-on créer une intimité et de l'attachement avec une machine qui simule ? Que s'est-il passé entre les humains et ce petit personnage bricolé ? Quelle place a–t-il occupé dans les salles à manger, dans les chambres et salles de bain ?
Notre hypothèse est que cette enquête sur les derniers jours de HitchBot dira également quelque chose de **l'intériorité et de l'empathie humaine.**

Est-ce que les robots peuvent faire confiance aux humains?

C'est la question posée par le laboratoire canadien. Dr Frauke Zeller, créatrice du robot, m'a expliqué l'avoir conçu pour lui éviter le pire. Constitué de matériaux sans valeur marchande, HitchBot a également été pensé pour être immédiatement identifié comme un robot : lorsqu'une entité a une apparence trop humaine, elle crée une sensation d'étrangeté inquiétante.

Certains ont écrit que, comme le Golem, HitchBot a pu être perçu comme une machine effrayante qui doit être détruite.

Pourtant, une autre hypothèse pourrait être que cela n'a pas seulement à voir avec la relation entre l'homme et la machine : il existe une violence proprement humaine. Le parcours de ce robot rappelle étrangement celui de Pippa Bacca, artiste italienne, qui réalise en autostop un trajet de Milan au Moyen-Orient, vêtue symboliquement d'une robe de mariée afin de faire « un mariage entre les différents peuples et nations ». Elle est tragiquement assassinée en Turquie le 31 mars 2008 à 33 ans avant la fin de son voyage performance.

Pippa Bacca faisant de l'autostop en robe de mariée. / Première prise en stop pour HitchBot.

L'enquête : les méthodes

DE L'EXPERIENCE A L'ECRITURE D'UNE FICTION

J'aime partir d'une enquête pour écrire un spectacle. C'est comme une aventure, on ne sait pas exactement ce qu'on va y trouver. Ce n'est pas une expérience scientifique, je ne teste aucune hypothèse. Je pars avec pour seule supposition que cette enquête est porteuse de questionnements passionnants.

Pour notre dernier spectacle, *Le voyage de Miriam Frisch*, nous suivions les pas d'une allemande partie 7 semaines en kibboutz pour se réapproprier son histoire.
Cette fois-ci, le processus est un peu différent : il s'agit d'un robot et nous ne pouvons partir que des témoignages de ceux qui l'ont croisé puisque HitchBot n'existe plus. Comme pour une enquête criminelle, nous devons reconstituer son parcours. Enquêter sur hitchBot, c'est reconstituer l'identité d'un être artificiel à partir des témoignages de ceux qui l'ont croisé, redonner à cet artefact une histoire qui peut être racontée par les autres et par l'œil de sa caméra.

J'ai commencé par récolter des informations sur internet. HitchBot est devenu une personnalité populaire et a suscité beaucoup de tristesse à sa disparition. J'ai retrouvé de nombreuses photos, des vidéos, des témoignages et surtout la vidéo de son dernier voyage. Les dernières personnes à l'avoir pris en stop sont le célèbre YouTubeur Jesse Wellens accompagné d'un ami. Je le contacte par les réseaux sociaux pour en savoir plus : il me confirme que quand il a laissé le robot sur Elfreth's Alley, la plus ancienne rue de Philadelphie, ce dernier était encore en vie.

Je prends rendez-vous avec Dr Fauke Zeller et Dr David Smith à Toronto pour les rencontrer et pour en savoir plus. Ils me donnent accès à des milliers de photos prises par hitchBot toutes les 20 mn pendant la durée de sa « vie ». Au-delà d'y trouver des indices, je découvre une incroyable charge poétique dans ces photographies d'inconnus et de paysages, prises aléatoirement toutes les 20 minutes à hauteur d'enfants.

Je rencontre aussi HitchBot 2, un robot calqué sur son prédécesseur.

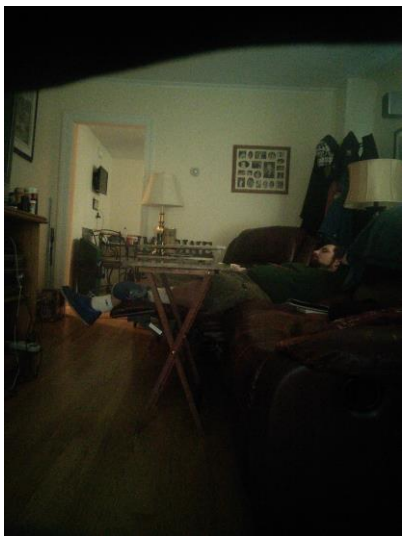


Photo prise par hitchBot le 27 juillet 2015.

Dernière photo prise par hitchBot 20 minutes avant sa mort, le 4 août à entre 4 et 5 heures du matin

L'écriture

J'aime jouer avec la frontière entre fiction et réalité. Le point de départ de cette enquête s'y prête magnifiquement puisque le personnage central de l'histoire est un être artificiel.

Le processus d'écriture a commencé par une récolte de matériaux minutieuse : Frauke Zeller et David Smith m'ont donné accès aux 10.000 photographies prises par hitchBot. C'était la première fois que quelqu'un d'extérieur au laboratoire pouvait les voir. Je les ai trouvées étonnantes et bouleversantes : toutes les 15 minutes, sans choix de cadre et sans prévenir les sujets, le robot a déclenché à hauteur d'enfant l'enregistrement d'un instant. On y voit des grands espaces nord-américains mais surtout beaucoup d'intérieurs de maisons, de véhicules et de très nombreux moments d'intimité avec les personnes qui l'ont ramené chez elles. Une serviette posée sur le rebord d'un lavabo dans la salle de bain d'une maison, un homme qui mange des chips seul avec son chien dans la cuisine, le soleil qui décline doucement dans l'entrée juchée de chaussures d'une maison, un homme qui s'endort la nuit sur un canapé en regardant la télévision, une petite fille qui s'ennuie dans un bar d'adultes, le mouvement de la lumière sur les branches d'un arbre dans une forêt. C'est le témoignage objectif d'une machine sur ce qu'est être humain au 21ème siècle.

En scrutant les photographies, on y découvre les relations que hitchBot a entretenues avec les hommes : parfois installé à table avec toute la famille, parfois entreposé dans une entrée comme un parapluie, utilisé avec conscience comme un appareil regardant, ou oublié par ceux qui se laissent aller à l'intimité de leur vie sans conscience qu'un appareil les enregistre. Le cadre raconte l'histoire qui est a eu lieu entre le robot et ceux qui l'ont recueilli. Ses photos témoignent qu'il n'est pas seulement un objet, il est un être artificiel social, intégré par l'homme dans son environnement.

Mon enquête s'est poursuivie par la rencontre avec ceux qui ont croisé hitchBot lors de son voyage aux Etats-Unis et au Canada. J'ai retrouvé les 25 automobilistes nord-américains pour les interroger sur le moment qu'ils ont partagé avec le robot : qu'est-ce qu'on raconte à une intelligence artificielle rudimentaire pendant un trajet en voiture ? Pourquoi s'arrête-t-on pour prendre en stop un robot ? Quel souvenir en garde-t-on ?

Ceux qui l'ont approché parlent de lui comme d'une vraie personne avec laquelle ils ont partagé des souvenirs (« *je n'aurais pas dû le laisser au bord de la route ce jour là* », « *c'était comme un enfant* »), pour laquelle ils se sont inquiétés (« *5 jours qu'on a perdu la trace de hitchBot, j'espère qu'il ne lui est rien arrivé* ») ou même qui les a agacés.

J'ai également interrogé Dr Frauke Zeller et Dr David Smith, plusieurs professeurs spécialisés en intelligence artificielle et en robotique (Frédéric Precioso, Jean-Pierre Merlet, Arnaud Revel…).

J'ai rassemblé les archives des radios et télévisions américaines : hitchBot a fait l'objet de nombreuses réactions. Les médias d'abord canadiens puis internationaux ont suivi, admiratifs et plein d'empathie, les aventures du robot. Comme le pendant des commentaires de cette expérience collective, hitchBot a aussi fait l'objet de nombreuses critiques et moqueries : un comique américain très populaire aux Etats-Unis sur internet, Kevin Smith, a écrit plusieurs sketchs extrêmement violents sur le robot. Il y moque, entre deux fous rires, l'initiative naïve des canadiens, fait des blagues sexuelles sur hitchBot, et prédit sa mort deux semaines avant le démembrement du robot à Philadelphie. Les scientifiques pensent que ses fans sont responsables de sa fin.

Enfin, je suis allée sur les traces de son voyage filmer au Canada son lieu de départ et à Philadelphie la rue où il a été retrouvé. Mon tournage se poursuivra l'été prochain à la recherche des lieux où hitchBot a pris des photos.

Le spectacle a commencé à **s'écrire avec les comédiens au plateau à partir de ces documents :** photographies prises par le robot, celles des automobilistes, les retranscriptions d'interviews, le film de son voyage… Une grande partie de l'équipe artistique était présente dans le précédent spectacle et nous avons développé un mode de travail qui prend sa source dans les matériaux récoltés.

La **création musicale et vidéo** auront une place importante dans le spectacle. Les films de ces grandes étendues américaines permettent de transmettre la poésie, le fantastique et l'étrangeté du road-trip de ce robot.
La **musique** est composée par Mike Ladd, rappeur américain, qui connait particulièrement bien Philadelphie. Nous travaillons sur une bande originale assez cinématographique qui sera jouée en direct. Sa présence sur scène permet de s'extraire d'un théâtre documentaire pour glisser vers la fiction. Il est à la fois la voix de l'enquête grâce à son free style et celui par qui la fiction arrive par sa création électro au plus près des photographies.

La **scénographie** partira d'un plateau nu avec des surfaces de projection (écrans ou cyclo) sur lesquelles on pourra s'immerger dans « l'œil du robot » en regardant les nombreuses séries de photos qu'il a prises. D'une salle de conférence, l'espace se remplira progressivement d'objets apparaissant dans les photographies prises par hitchBot. Au milieu d'un plateau chargé des « reliques » de sa mémoire, pourra être reconstitué son « meurtre ».

La **présence d'un robot** au plateau nous amènera à faire travail particulier. Quelle rencontre créer entre le robot et les comédiens ? Comment laisser notre reconstitution de hitchBot être « autonome » avec les interprètes et intégrer les aléas de cette rencontre dans l'écriture ?

Interview avec le Dr Frauke Zeller

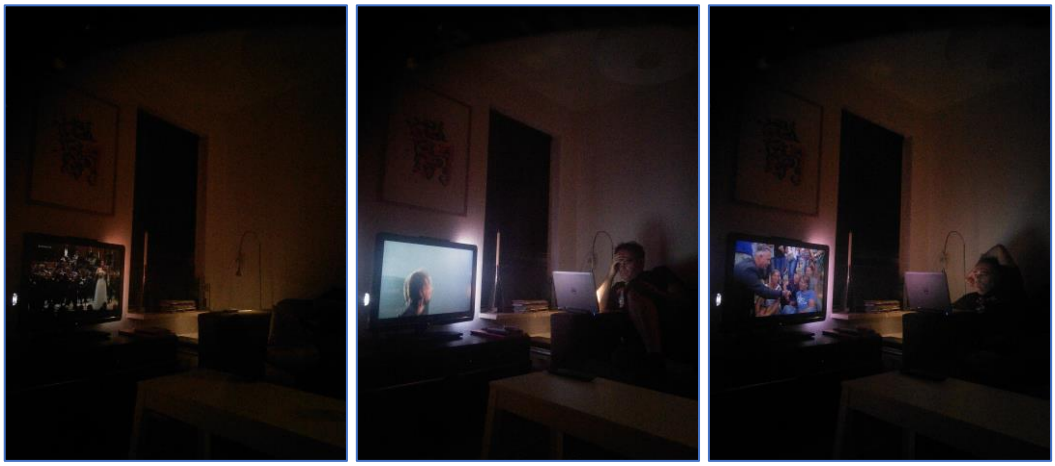
OCTOBRE 2017

LINDA: *[00:20:25]* Did you get emotionally attached to HitchBot?

FRAUKE: *[00:20:30]* Yeah I didn't think so until it died. I was pretty sad. I was shocked too, I was missing it.

LINDA: *[00:20:54]* And you created HitchBot. But could it still act in a way that was not predictable?

FRAUKE: *[00:21:22]* Actually, yes. When we started the trip in the U.S., we went to Marblehead and we put HitchBot in the streets. I was patting it on the head waiting for the first car. And then suddenly, hitchBot said "I think I changed my mind". That's what he said. I really felt like : “should we leave him alone?” We didn't program it to say this sentence, it chose to say that. It made me feel almost guilty to have left him out there.



Photos prises par hitchBot en Allemagne.

L'équipe

Linda BLANCHET

Metteuse en scène et autrice

Après des études de piano au Conservatoire National de Région de Nice, Linda Blanchet a obtenu un Master de l'Université de Berkeley (Californie) et un Master 2 de mise en scène et dramaturgie de l'Université de Nanterre. Elle intègre en 2018 l'atelier documentaire de la FEMIS.

En 2007, elle fonde la Compagnie Hanna R et mène une recherche sur les écritures contemporaines. Elle s'intéresse à l'autofiction et au récit de soi au théâtre. Ses projets utilisent souvent des matériaux documentaires et brouillent la frontière entre fiction et réalité. Depuis 2019, elle fait partie des artistes de la Ruche au Zef - Scène nationale de Marseille et est en résidence à la Joliette.

Linda Blanchet a en particulier fait la création française de *Personne ne voit la vidéo* de Martin Crimp en 2008 (Théâtre National de Nice (TNN) et La Criée - Théâtre national de Marseille). Elle adapte librement pour la scène le roman de Patrick Modiano, *Rue des boutiques obscures*, dans *L'homme des plages* (TNN, CDN du Limousin). En 2014, elle crée *Un homme qui dort* d'après Georges Perec. En 2017, elle dirige et coécrit *Le voyage de Miriam Frisch* joué une soixantaine de fois en France et à l'étranger.

Linda Blanchet met également en scène plusieurs spectacles jeune public (*Le Carnaval des animaux sud-américain* avec l'ensemble Alma Viva au Théâtre Dunois à Paris, *Swing Café,* commande de la ville de Boulogne-Billancourt avec l'orchestre de jazz du Conservatoire).

Assistante et collaboratrice artistique sur des pièces de théâtre et opéras auprès de plusieurs metteurs en scène, elle collabore depuis 2013 avec David Lescot (*Les glaciers grondants*, *Les Ondes magnétiques, Une femme se déplace*…).

Elle est régulièrement chargée de cours à l'Université de Nanterre et à Paris 8, en histoire de la mise en scène, analyse dramaturgique et pratique théâtrale. Elle intervient à l'Université de Nice depuis 2018.

Calypso BAQUEY

Comédienne

Travaille en tant que comédienne, pédagogue et assistante à la mise en scène. Formée à l'ESAD, où elle travaille avec Laurent Gutmann, Sophie Loucachevsky, Jean-Claude Cotillard, elle termine sa formation en 2010, titulaire du DNSPC.

Depuis de nombreuses années elle est interprète et assistante à la mise en scène. Elle s'intéresse tout particulièrement à la photographie et a suivi une formation photographique à l'école de l'image *Gobelins* en juin 2015.

Elle développe cette discipline selon les besoins sur les projets auquel elle participe et décline ses propres projets (photos de plateau, installations, reportages).

De 2012 à 2018, elle joue entre autre dans *Hinterland* de Virginie Barreteau, mis en scène par Alain Batis, *Manger des oursins* mis en scène par Sébastien Chassagne, *Les Poissons*

muets et *L'Homme des bois* de Tchekhov, mises en scènes par Charlotte Fabre, *C'est peut-être toi* mis en scène par Leïla Gaudin, *Le voyage de Miriam Frisch* mis en scène par Linda Blanchet.
En tant qu'assistante à la mise en scène, elle travaille à la Scène nationale de Niort sur *À la limite* de Leïla Gaudin, sur *Nos serments & Mayday*, mis en scène par Julie Duclos au théâtre national de la Colline et en tournée en France. Sur *Épouse-moi (tragédies enfantines)* mis en scène par Christelle Harbonn au théâtre de La Criée en février 2019.

Angélique ZAINI

Comédienne

Angélique Zaini a suivi une formation de comédienne à l'ESAD à Paris de 2007 à 2010. Elle travaille régulièrement avec des jeunes compagnies de théâtre : le le collectif Le Foyer, la Compagnie du 7e étage, Les Vagues tranquilles. En 2012, elle joue dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Philippe Awat (MAC de Créteil, Théâtre des Quartiers d'Ivry). Depuis 2012, elle collabore régulièrement avec la Compagnie Isabelle Starkier. En 2015, elle joue dans *Ciel ! Mon placard...* de Nicole Genovese, mise en scène par Claude Vanessa, au Théâtre du Rond-Point. Depuis 2013, elle fait partie du ISO Theatre, compagnie de théâtre européenne, soutenue par l'Union des Théâtres d'Europe (UTE). En 2014, avec Valentin Bellot et Jules Lefrançois, elle crée la Compami Bémol, un trio de cirque et de musique.

Mathieu Montanier

Comédien

Après sa formation à l'École de la Comédie de Saint-Etienne, Mathieu Montanier a travaillé comme comédien avec, entre autres, Anatoli Vassiliev (Les Trois Soeurs, 2000), Frédéric Fisbach (Dors, mon petit enfant, 2001 / Animal, 2005), Renaud Herbin et Julika Mayer (Les grands poissons mangent les petits, 2002), Éléonore Weber (Tu supposes un coin d'herbe, 2005 / Rendre une vie vivable n'a rien d'une question vaine, 2007), Garance Dor (Nouvelle vague & rivages, 2008), Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (Feux, 2008), Allio-Weber (Un inconvénient mineur sur l'échelle des valeurs, 2010) et Hubert Colas (Le livre d'or de Jan, 2010 / Stop, ou tout est bruit pour qui a peur, 2012 / Face Au Mur, 2014). Il participe aux éditions du festival ActOral à Marseille 2010, 2011, 2012, et 2013 avec Hubert Colas et Isabelle Mouchard.
Au Festival d'Avignon 2013, à la carrière de Boulbon, il joue dans Shéda, de, par, et avec Dieudonné Niangouna, et se retrouve par son intermédiaire aux éditions 2013, 2014 et 2015 du festival Mantsina-sur Scène, à Brazzaville. Il retrouve Dieudonné Niangouna pour Nkenguegi en 2016, et prochainement dans Les Immatériels, au Théâtre de la Colline, en 2020/21.
Il travaille aussi comme comédien avec Mélanie Martinez (La fête, 2014), Isabelle Mouchard (Primo Amore, 2015), Laurent Meininger (Occupe-toi du bébé, 2017), Hideto Iwaï (Ware Ware No Moromoro, 2018), et prochainement avec Linda Blanchet (Killing Robots, 2019).
Il danse pour Carole Perdereau (Travers, 2011, et Ouest, 2019).

Mike Ladd

Rappeur et musicien

Mike Ladd, né à Boston dans le Massachusetts, est un rappeur américain pratiquant le spoken word. Il est également producteur au sein de son propre label, Likemadd. Il s'inspire de groupes allant de Funkadelic à King Tubby, Minor Threat, et l'artiste Charles Stepney.

En 1997, il sort son premier album, chez Scratchie, intitulé *Easy Listening 4 Armageddon*. Il publie ensuite *Welcome to the Afterfuture LP* et *Vernacular Homicide EP* chez Ozone Music en 2000. Il entreprend ensuite une trilogie mettant en scène un combat entre le bien et le mal, représentés respectivement par The Infesticons et The Majesticons. Il publie aussi sur le label Big Dada *Gun Hill Road* en 2000 (album qui réunit, entre autres, Saul Williams, LP, Mr Len, Antipop Consortium et Rob Smith) et *Beauty Party* en 2003. Avec le pianiste et compositeur Vijay Iyer, il publie, en 2003, une chanson sur le monde post 11 septembre, *In What Language?*. En 2004, il publie *Nostalgialator*. *Father Divine*, coproduit par Gymkhanasort, est publié en 2005 sur ROIR. En 2015, il participe à l'album *Polyurbaine* au côté de Zone Libre, et Marc Nammour, et commence une tournée en novembre.

Au théâtre, il participe à des projets de Benoit Delbecq et David Lescot, D' de Kabal…

Bénédicte Jolys

Scénographe

Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes (DNAO, 2000) et de l'ENSATT (scénographie, 2004), Bénédicte Jolys travaille pour le théâtre (Myriam Marzouki, Julien Lacroix, Marine Bachelot, Christine Letailleur, Linda Blanchet etc.), dans le champ chorégraphique (Yuval Pic) ainsi qu'avec le nouveau cirque (Cyrille Musy, de la Cie Kiaï, et Joann Bourgeois). Dans le champ musical, elle a collaboré avec les compositeurs metteurs en scène Samuel Sighicelli et Benjamin De La Fuente ainsi qu'avec Doulce Mémoire, ensemble de musique Renaissance.

La Compagnie Hanna R

La Compagnie Hanna R a été créée en 2007, à l'initiative de la metteuse en scène Linda Blanchet. Depuis 2019, elle fait partie des artistes de la Ruche au Zef - Scène nationale de Marseille et est en résidence à la Joliette. Elle développe des projets qui mêlent souvent le théâtre, la musique et la matière documentaire et jouent avec la frontière entre fiction et réalité. Linda Blanchet mène depuis plusieurs années au sein de la Compagnie une recherche sur l'autofiction et la possibilité de se raconter au théâtre.

« Nous abordons le texte ou les matériaux documentaires comme une matière première riche, comme le point de départ d'une réflexion qui nous est essentielle, et valorisons autant le processus de création que le spectacle. La pluridisciplinarité est très présente dans les créations de la Compagnie Hanna R car nous nous laissons toute liberté d'exploration dans notre recherche ».

Le processus de travail de la Compagnie commence par le désir de mener une recherche sur un thème particulier (notre rapport au travail, au corps, notre lien entre identité et mémoire, les limites de notre capacité à nous raconter…). Chaque spectacle tente d'approfondir les pistes ouvertes par le précédent, de poursuivre le dialogue.

Après l'adaptation au plateau de *Rue des boutiques obscures* de Patrick Modiano dans le spectacle *L'homme des plages,* dans lequel intervenaient les paroles personnelles des comédiens, le passage à la scène du roman *Un homme qui dort* a permis de poursuivre cette recherche. Les mots du héros de Georges Perec qui fait le choix de se retirer du monde étaient en effet confrontés aux interviews filmées de jeunes gens engagés dans des actions collectives.

Le voyage de Miriam Frisch part du témoignage d'une jeune allemande qui décide de faire un voyage pour régler ce qu'elle appelle une « culpabilité abstraite ».

Ce projet a permis d'approfondir la recherche de la Compagnie sur le récit de soi, l'effacement des frontières entre fiction et réalité et le témoignage intime au théâtre, et de poursuivre notre réflexion sur le lien entre identité et mémoire, commencée il y a deux spectacles.

Le prochain spectacle de la compagnie, *Killing robots,* pour 4 interprètes et un robot, abordera l'intelligence artificielle et la question du vivant à partir d'une enquête sur le meurtre de HitchBot, robot autostoppeur démembré à Philadelphie en 2015.

Contact

Administration : Le Bureau des filles
Véronique Felenbok - Annabelle Couto
bureaudesfilles@gmail.com / 06.79.61.00.18

Direction artistique : Linda Blanchet
ciehannar@gmail.com / 06.63.73.77.62

Le voyage de Miriam Frisch, 2017

Un homme qui dort, d'après le roman de Georges Perec, 2013-14

L'homme des plages, d'après *Rue des boutiques obscures* de Patrick Modiano, 2010